

Les candidats au baccalauréat depuis 2008 : étude des écarts filles / garçons

Dans le choix des filières comme dans les résultats aux examens, le fait d'être une fille ou un garçon n'est pas neutre. Selon les spécialités, les écarts de répartition ou de réussite peuvent même être particulièrement importants.

L'objectif de cette étude est de mettre en évidence les choix les plus distinctifs entre les filles et les garçons et de visualiser l'évolution de ces écarts. Pour cela, ont été étudiés les candidats au baccalauréat depuis 2008, en tenant compte de leur sexe.

L'accès au baccalauréat

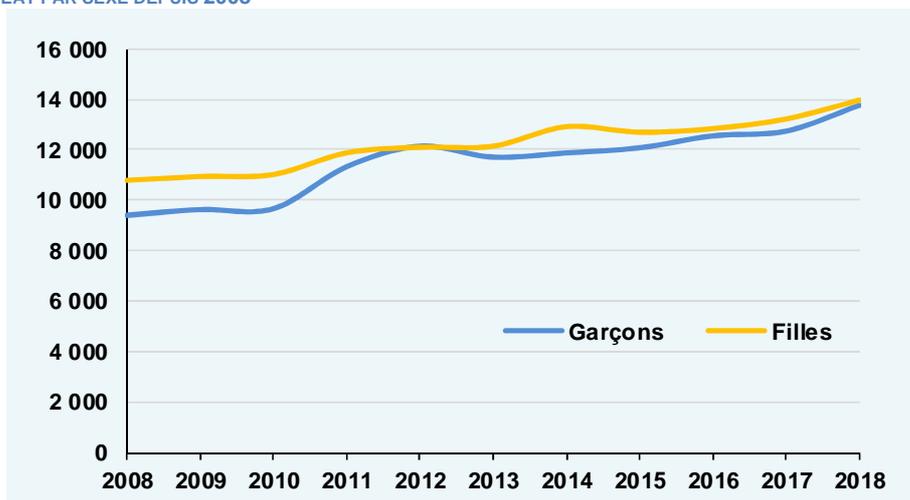
Depuis 2008, les candidats au baccalauréat sont toujours plus nombreux dans l'académie. Cela est dû en partie à l'évolution démographique mais aussi à un accès plus large au diplôme, observé après la réforme de la voie professionnelle.

On constate une augmentation importante du nombre de candidats à la session 2011, au moment où les premiers élèves ayant vécu la réforme en 2008 passent l'examen du baccalauréat. Cette hausse concerne plus particulièrement les garçons, dont le nombre augmente de 17 %, même si les filles sont également plus nombreuses à passer le baccalauréat cette même année (+ 8 % entre 2010 et 2011).

Depuis cette réforme, l'écart entre le nombre de candidats filles et de candidats garçons s'est considérablement réduit, passant d'environ 14 % entre 2008 et 2010 à 1,5 % en 2018.

NOMBRE DE CANDIDATS PRÉSENTS AU BACCALAURÉAT PAR SEXE DEPUIS 2008

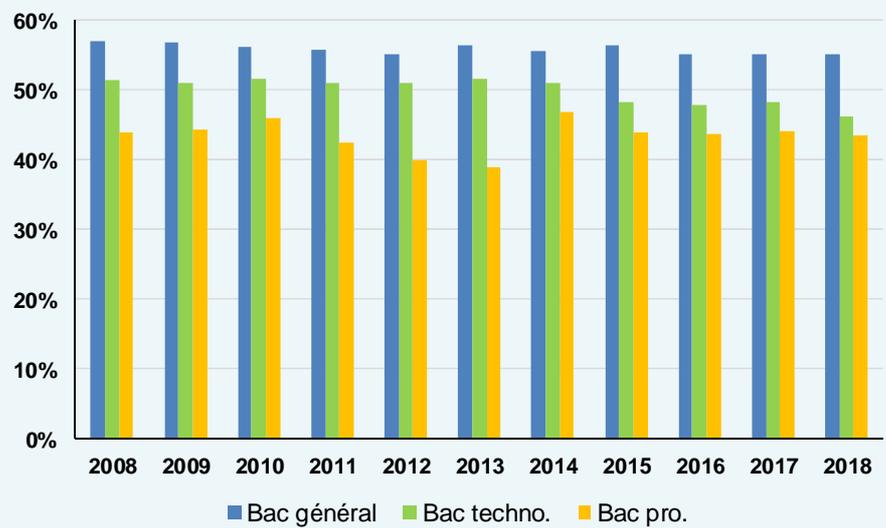
Session	Garçons	Filles	écart
2008	9 400	10 780	14,7%
2009	9 622	10 935	13,6%
2010	9 659	11 014	14,0%
2011	11 318	11 874	4,9%
2012	12 139	12 094	-0,4%
2013	11 701	12 135	3,7%
2014	11 869	12 908	8,8%
2015	12 072	12 689	5,1%
2016	12 545	12 834	2,3%
2017	12 736	13 214	3,8%
2018	13 754	13 959	1,5%



Source : DEPP

Champ : Ensemble des candidats scolaires des établissements publics et privés sous contrat du ministère de l'éducation nationale des établissements de l'académie de Montpellier au baccalauréat renseignés dans OCEAN

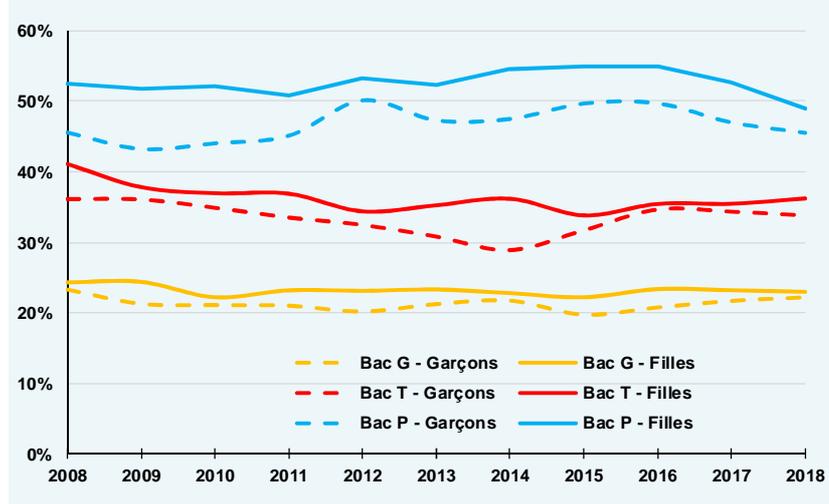
La part des filles est plus importante parmi les candidats au baccalauréat général. Celles-ci représentent 55 % des présents à l'examen, et cette part est stable depuis 10 ans. En revanche, les filles sont de moins en moins nombreuses en voie technologique et leur nombre en voie professionnelle est plus variable, mais toujours en deçà de 47 %.



Source : DEPP

Champ : Ensemble des candidats scolaires des établissements publics et privés sous contrat du ministère de l'éducation nationale des établissements de l'académie de Montpellier au baccalauréat renseignés dans OCEAN

PART DES CANDIDATS ISSUS D'UN MILIEU DÉFAVORISÉ OU INCONNU PAR SEXE ET PAR TYPE DE BACCALAURÉAT



Source : DEPP

Champ : Ensemble des candidats scolaires des établissements publics et privés sous contrat du ministère de l'éducation nationale des établissements de l'académie de Montpellier au baccalauréat renseignés dans OCEAN

Quel que soit le sexe, un quart des candidats au baccalauréat est issu d'une catégorie socio professionnelle considérée comme défavorisée. Cette proportion n'évolue pas dans le temps, mais si on détaille par type de baccalauréat, les élèves issus de milieux défavorisés sont bien plus nombreux en voie professionnelle.

Les candidats au baccalauréat général ou technologique sont peu nombreux à ne pas avoir renseigné leur catégorie socio-professionnelle d'origine (respectivement 4 % et 5 % en 2018) mais cette proportion s'élève à 10 % pour les candidats au baccalauréat professionnel.

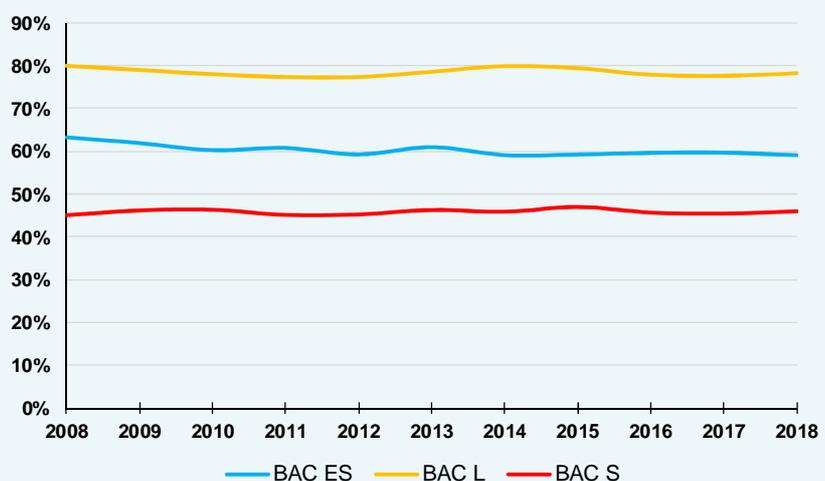
On observe une part plus importante de filles défavorisées dans les voies technologiques et surtout professionnelles, mais l'écart entre les sexes est moins important que l'écart entre les séries elles-mêmes.

Distinction par série

Séries du baccalauréat général

La part des filles dans les différentes séries du baccalauréat général est constante depuis 10 ans. Aucune évolution significative n'est observée. On compte environ 78 % de filles dans la série littéraire, 60 % dans la série des sciences économiques et sociales et 46 % dans la série scientifique.

PART DES FILLES PARMI LES CANDIDATS AU BACCALAURÉAT GÉNÉRAL PAR SÉRIE



Source : DEPP

Champ : Ensemble des candidats scolaires des établissements publics et privés sous contrat du ministère de l'éducation nationale des établissements de l'académie de Montpellier au baccalauréat renseignés dans OCEAN au baccalauréat général.

Séries du baccalauréat technologique

Selon les séries du baccalauréat technologique, la mixité fille – garçon est très différente.

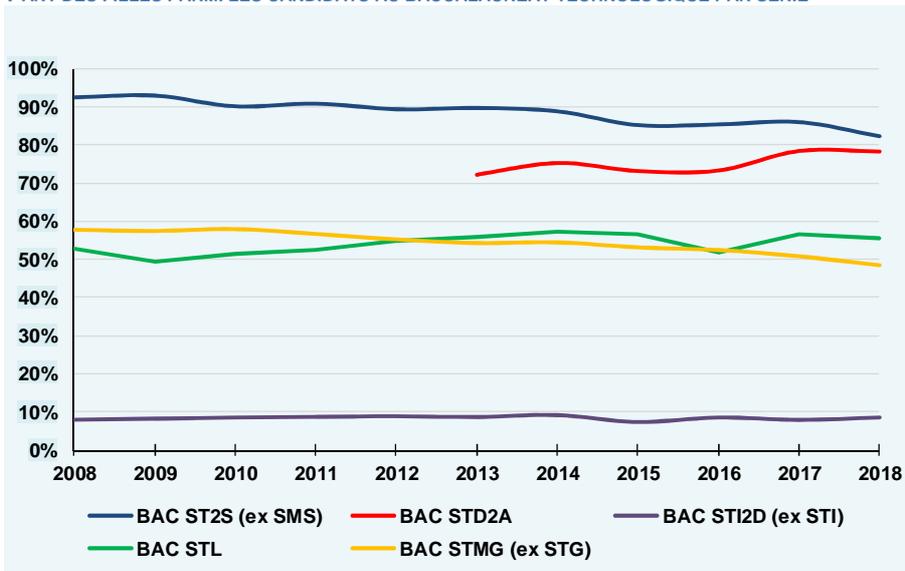
La série « sciences et technologies de l’hôtellerie et de la restauration » (STHR, ex série hôtelière) compte à peu près autant de filles que de garçons, même si la proportion varie en fonction des années en raison du faible effectif de candidats de cette série. On ne considère pas la série TMD dans cette étude. Non seulement ces effectifs sont très faibles, mais ces candidats ne sont pas renseignés dans OCEAN et les informations dont nous disposons sont donc plus réduites.

En 2008, plus de 92 % des candidats de la série « sciences médico-sociales » (aujourd’hui bac ST2S) étaient des filles. Sans s’être réellement équilibrée depuis, la part des garçons a tout de même augmenté pour atteindre 18 % en 2018.

Le bac STD2A n’a pas la même ancienneté que les autres séries, mais depuis sa création, il est composé très majoritairement de filles, contrairement à la série STI2D (ex STI) où la part de filles ne dépasse pas 10 %.

Enfin, les séries STL et STMG sont plus mixtes. L’évolution de la série STMG est intéressante. En termes d’effectifs, c’est de loin la série la plus importante du bac technologique (près de 2 800 candidats en 2018). En 2008, 58 % de ces candidats étaient des filles, mais cette proportion baisse régulièrement pour atteindre 48 % en 2018, première année où l’on observe plus de garçons que de filles en STMG.

PART DES FILLES PARI MI LES CANDIDATS AU BACCALAURÉAT TECHNOLOGIQUE PAR SÉRIE



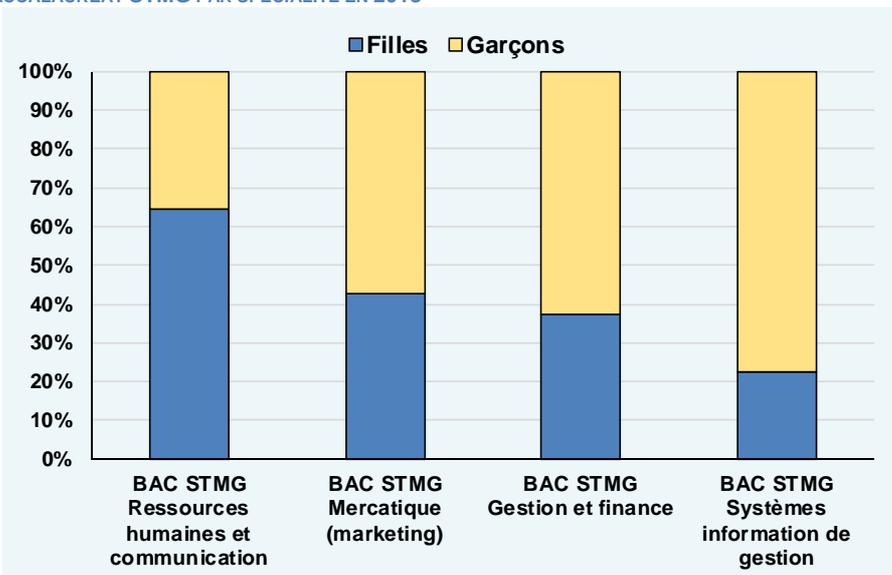
Source : DEPP

Champ : Ensemble des candidats scolaires des établissements publics et privés sous contrat du ministère de l’éducation nationale des établissements de l’académie de Montpellier au baccalauréat renseignés dans OCEAN au baccalauréat technologique (hors TMD et STHR)

En détaillant les options de la série STMG, la mixité apparente de la série occulte les écarts entre les spécialités choisies.

RÉPARTITION FILLES/ GARÇONS DES CANDIDATS AU BACCALAURÉAT STMG PAR SPÉCIALITÉ EN 2018

	Filles	Garçons
BAC STMG RH et COM.	605	332
BAC STMG MERCATIQUE	489	653
BAC STMG GESTION ET FINANCE	240	406
BAC STMG SIG	12	41



Source : DEPP

Champ : Ensemble des candidats scolaires des établissements publics et privés sous contrat du ministère de l’éducation nationale des établissements de l’académie de Montpellier au baccalauréat renseignés dans OCEAN au baccalauréat technologique STMG en 2018

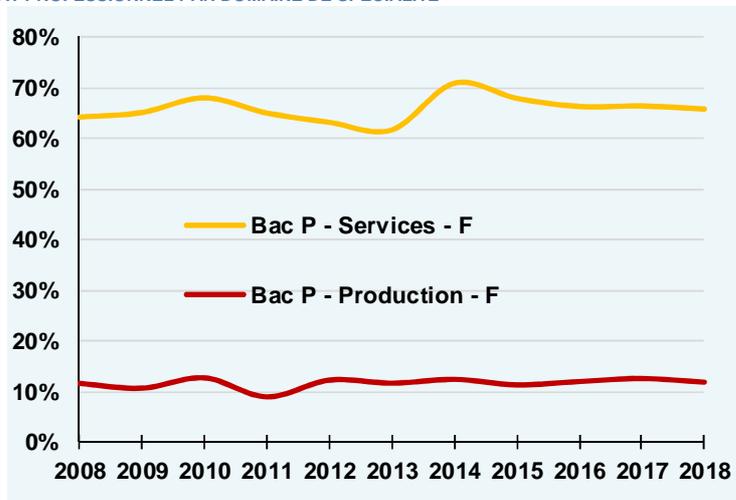
L'option SIG de la série STMG attire une majorité de garçons tandis que les filles sont plus nombreuses en ressources humaines et communication.

Séries du baccalauréat professionnel

Les candidats au baccalauréat professionnel dans les spécialités de la production sont à 88 % des garçons, sans évolution majeure depuis 2018. En revanche, dans les spécialités du domaine des services, la proportion est de deux tiers de filles contre un tiers de garçons. Mais, depuis 2014, la proportion de filles diminue légèrement.

EFFECTIF ET PART DES FILLES PARMIS LES CANDIDATS AU BACCALAURÉAT PROFESSIONNEL PAR DOMAINE DE SPÉCIALITÉ

Session	Bac P - Production		Bac P - Services	
	Garçons	Filles	Garçons	Filles
2008	973	128	624	1 120
2009	1 071	128	675	1 260
2010	1 111	162	612	1 302
2011	2 132	210	1 213	2 254
2012	2 735	383	1 370	2 352
2013	2 362	312	1 223	1 970
2014	2 480	352	1 179	2 874
2015	2 471	316	1 206	2 555
2016	2 361	322	1 254	2 468
2017	2 369	341	1 283	2 538
2018	2 390	322	1 306	2 515



Source : DEPP

Champ : Ensemble des candidats scolaires des établissements publics et privés sous contrat du ministère de l'éducation nationale des établissements de l'académie de Montpellier au baccalauréat professionnel renseignés dans OCEAN

Il existe cependant des spécialités de baccalauréat professionnel où la répartition fille/garçon est équilibrée, dans le domaine des services comme dans la production.

SPÉCIALITÉ DU BACCALAURÉAT PROFESSIONNEL OÙ LA PART D'UN GENRE NE DÉPASSE PAS 60 % À LA SESSION 2018

Nom spécialité	Garçons	Filles
BAC PRO 31206 VENTE (PROSPECT.NEGO.SUIV.CLIENT)	59,8%	40,2%
BAC PRO 32208 REALISATION DE PRODUITS IMPRIMES OPT B PRODUCTIONS IMPRIMES	58,3%	41,7%
BAC PRO 33403 COMMERCIALISATION ET SERVICES EN RESTAURATION	58,1%	41,9%
BAC PRO 23408 AGENCEMENT DE L'ESPACE ARCHITECTURAL	54,5%	45,5%
BAC PRO 32303 ARTISANAT ET METIERS D'ART OPTION : COMMUNICATION VISUELLE PLURI-MEDIA	52,1%	47,9%
BAC PRO 31202 COMMERCE	50,8%	49,2%
BAC PRO 33101 OPTIQUE LUNETTERIE	50,0%	50,0%
BAC PRO 22003 BIO-INDUSTRIES DE TRANSFORMATION	40,0%	60,0%

Les choix de série et de spécialité sont clairement corrélés avec le sexe des candidats. L'analyse de l'évolution de la répartition filles/garçons sur ces dix dernières années ne montre pas d'évolution allant vers un équilibre des genres, à l'exception de la série STMG et dans une moindre mesure la série ST2S.

Si on analyse la répartition filles/garçons en tenant compte de la catégorie socio-professionnelle par série, il n'y a pas de distinction. En d'autres termes, les différences de choix de série sont les mêmes quel que soit le milieu d'origine. En revanche, l'accès global au baccalauréat a été amélioré ces dix dernières années, en particulier pour les garçons.

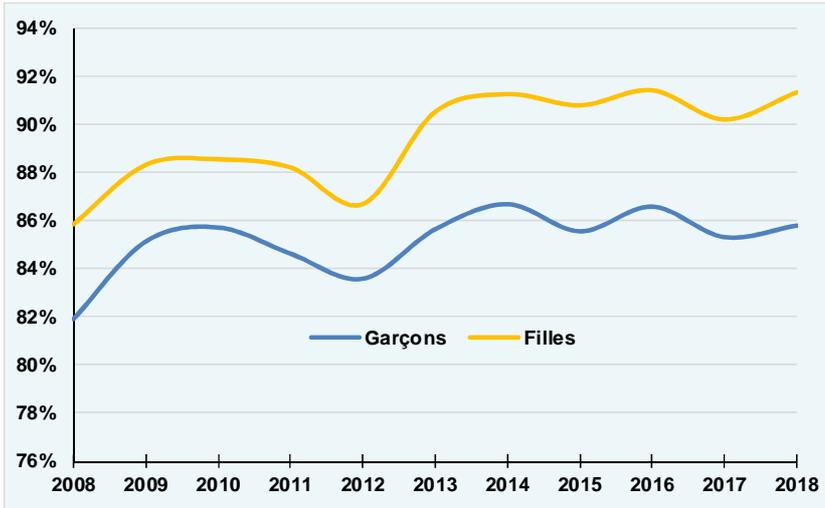
La réussite au baccalauréat

Toutes séries confondues, la réussite au baccalauréat 2018 est de 88,6% pour les candidats scolaires des établissements publics ou privés sous contrat.

Les filles réussissent mieux que les garçons, quel que soit le type de bac et quelle que soit la session étudiée, à l'exception de la session 2012 du baccalauréat technologique. L'écart de réussite semble même se creuser avec le temps.

On observe les mêmes résultats lorsque l'on détaille par série chaque type de baccalauréat.

TAUX DE RÉUSSITE EN FONCTION DU SEXE

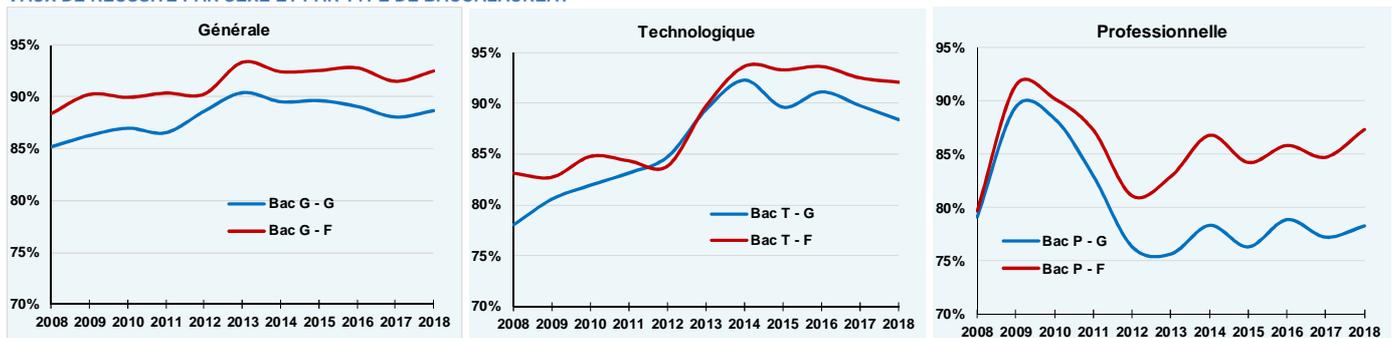


Session	Garçons	Filles
2008	81,9%	85,8%
2009	85,1%	88,3%
2010	85,7%	88,5%
2011	84,6%	88,2%
2012	83,6%	86,7%
2013	85,6%	90,5%
2014	86,7%	91,3%
2015	85,6%	90,8%
2016	86,6%	91,4%
2017	85,3%	90,2%
2018	85,8%	91,3%

Source : DEPP

Champ : Ensemble des candidats scolaires des établissements publics et privés sous contrat du ministère de l'éducation nationale des établissements de l'académie de Montpellier au baccalauréat renseignés dans OCEAN

TAUX DE RÉUSSITE PAR SEXE ET PAR TYPE DE BACCALAURÉAT



Source : DEPP

Champ : Ensemble des candidats scolaires des établissements publics et privés sous contrat du ministère de l'éducation nationale des établissements de l'académie de Montpellier au baccalauréat renseignés dans OCEAN

En guise de conclusion, au terme de cette étude, il apparaît intéressant de poser la question de l'impact du genre sur la réussite au baccalauréat.

L'impact du genre est-il plus important que celui du milieu socio-économique ou du niveau initial de l'élève ?

Cette étude fera l'objet d'une prochaine note sur l'analyse plus fine des différences de réussite au baccalauréat de la session 2018. ■